



É T H I Q U E

N a d i n e G R A F E I L L E

Éthique et procréation

A Les grossesses tardives font la une des journaux. Adriana Lliescu, roumaine sexagénaire, professeur d'université à la retraite, viendrait de mettre au monde des jumelles, suite à plusieurs traitements pour infertilité primaire. Nous ne doutons pas que pour elle cet événement qualifié d'"heureux" soit une révolution. Vivre une histoire semblable, c'est assurément se rajeunir de 35 ans ! Mais quel avenir pour ce corps ? Ptose, incontinence, ostéoporose ? Les médecins ont-ils informé correctement cette maman des risques liés aux grossesses survenant à un âge inhabituel ? Peu importe, semble-t-il, pourvu qu'on ait l'exploit ! Plus alarmant, quel peut-être l'avenir des fillettes ? Certes, si tout se passe bien, elles seront deux pour s'épauler dans cette aventure. L'identité sexuelle se construisant à l'image du monde environnant, à savoir pour une fille en complémentarité vis-à-vis du père et en identification par rapport à la mère, il est donc évident que les références de ces deux fillettes seront totalement différentes de celles de leurs semblables.

Même si leurs parents restent jeunes d'esprit, dynamiques et cultivés, il est à parier qu'ils seront en décalage avec les couples procréant à un âge standard. On peut supposer que les amis d'un couple sexagénaire sont le plus souvent des gens de leur âge, ce qui signifie que ces fillettes vivront essentiellement entourées d'adultes du 3e voire du 4e âge. Avec un peu de chance, elles seront scolarisées et se plongeront parfois dans un bain rajeu-

nissant. Mais si, par malchance, les parents décident de les instruire eux-mêmes, quels bouleversements psychiques cela peut-il induire ? De plus, ces fillettes seront en pleine adolescence quand leur mère aura 75 à 80 ans !

L'espérance de vie étant d'environ 83 ans, cela fait des deux enfants des orphelines potentielles à moins de 20 ans ! La médecine ne doit-elle pas s'efforcer de fixer des limites ? Peut-on, au nom de l'avancée scientifique, pousser le raisonnable de plus en plus loin ? Le psychisme humain peut-il s'adapter à tout ? A-t-on le droit de décider, en l'occurrence par la force des choses, à la place de l'enfant ? Le mythe de l'enfant parfait ne se profile pas ici à l'horizon, car il ne s'agit pas dans notre propos d'eugénisme. Il est seulement question de ne pas créer d'enfants dont la difficulté à vivre adaptés dans le monde où ils sont mis, serait uniquement le fait de décisions de confort moral pour les parents et de profits mercantiles ou de gloriole pour le corps médical.

Il est extraordinaire de penser qu'il existe dans le monde environ 10 000 associations qui luttent contre l'expérimentation animale et fort peu de lieu pour défendre l'être humain, surtout l'enfant.

Francis Bacon a dit : "*Homo ars additus naturae*", ce qui signifie "l'homme, c'est de l'art ajouté à la nature". Bien sûr, c'est aux parents de décider d'engendrer ou non. Encore faut-il qu'ils aient été correctement informés et qu'ils puissent faire abstraction de leur

égoïsme. Personne ne peut être interdit de reproduction. "Vivre, c'est courir un risque", dit Josy Einsenberg. Ce n'est pas non plus au médecin de dire ce qui convient ou pas, car les principes éthiques sont parfois en contradiction, selon la hiérarchisation considérée. La liberté individuelle et l'intérêt pour le futur être humain ne sont pas toujours concordants. Notre propos n'a qu'un seul but, c'est celui d'amener le plus grand nombre d'entre nous à réfléchir, à donner ses idées sur des sujets d'éthique afin de faire progresser notre pensée. Cette rubrique est ouverte vers l'idée de lancer des études sérieuses sur le devenir de nos actes ou décisions. Comme le dit si bien Gérard Levy, professeur à Caen, président du colloque *L'eugénisme et la reproduction*, organisé à Paris le 4 mars 1997 (Palais des Congrès) :

"L'éthique ce n'est pas dire dans tel cas il faut faire ceci, dans tel cas il faut faire cela, l'éthique, c'est attirer l'attention de chacun de ceux qui exercent une profession médicale sur l'existence de problèmes graves et sévères qui se posent sans arrêt." ■